

Coldplay, sur scène avec leur quatrième album *Viva la Vida*, entre lyrisme et douceur.

Kevin Tachman

Coldplay Pop volatile

Bercy, 8, bd de Bercy. Dates : les 9 et 10 septembre. **Places :** 46,50 à 63 €, à 20 heures. **Tél. :** 08 92 39 01 00.

Coldplay est un groupe charmant, léger. Depuis plusieurs années, il occupe le paysage sans en avoir l'air, avec sa musique languide et plutôt bien construite. Le chanteur, Chris Martin, est un genre idéal à l'existence extraordinaire. Né en 1977 à Devon (Angleterre), fils d'un père banquier et d'une mère enseignante, il a eu un chemin rectiligne : études en fac, quelques participations à des groupes météores adolescents, des passions compréhensibles (Dylan et le rock psychédélique). C'est au collège que sa rencontre avec d'autres idéalistes va enfanter Coldplay, groupe formé sans bruit, pendant l'année 1998. Martin y devient le pianiste, chanteur, compositeur. Il mettra deux ans à peine à se distinguer grâce à son premier album, *Parachutes*. Le public adhère sur-le-champ à cette britpop naturelle, lot de paroles imprégnées d'innocence et de fraîcheur. Chris Martin plaît par sa figure passe-partout, chanteur à la coule, plutôt

anonyme et invisible. Doté d'une superbe et chaude voix, il parle d'air, de mer, et empoche les dollars sans tenir des discours superflus. Tout juste distinguera-t-on, au fil des saisons, un seul récif dans une œuvre plane, le formidable *Politik*. Ce morceau, étonnant, porté par un martèlement et une violence inhabituels chez eux, secoue leur deuxième et meilleur album, *A Rush Blood To The Head* (« Une

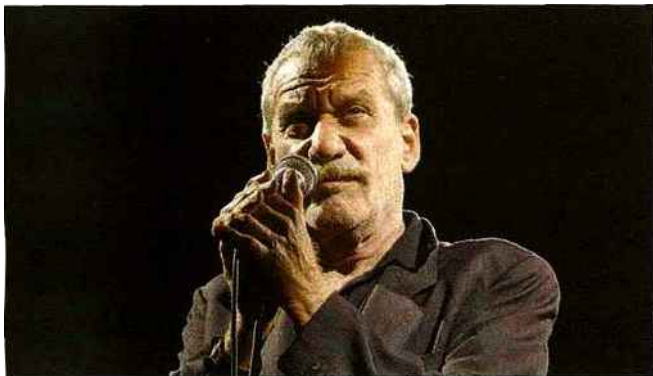
Viva la Vida

Le titre est étrange : Viva La Vida or Death and All Friends. Le titre du dernier album de Coldplay est tiré d'un tableau de la peintre mexicaine Frida Kahlo. Pour cet album, son quatrième, Coldplay a fait appel à un producteur de renom, Brian Eno, qui laissait espérer un travail soigné. Conçu en Espagne puis en Amérique latine, l'œuvre, assez courte, a profité d'une gestation difficile. Mais le résultat est là : nous retrouvons ce lyrisme cher à Coldplay, sa douceur diffuse. La critique et le public ont plutôt apprécié, même si, au final, le résultat manque un peu de surprises.

montée de sang à la tête », en 2002). Il a marqué l'une des tentatives rares de Coldplay d'intégrer une forme de rock plus bruitiste, expérimentale, avant de revenir à ce confort de l'être que le jeune premier Chris Martin nous invite à partager. Même le militantisme, chez notre héros trentenaire, est confortable. Il s'engage dans les causes très tendance (aux côtés de Thom Yorke de Radiohead et Bono de U2), l'écologie, le commerce équitable. Il a commis une légère entorse à sa sérénité en épousant l'actrice américaine Gwyneth Paltrow (au point de se battre avec les paparazzis). Puis il est retourné en studio afin de préparer son nouvel album, *Viva la Vida or Death And All His Friends*, où certaines chansons, *Life In Technicolor*, et *Violet Hill*, témoignent bien de l'essence musicale de Coldplay : un parfum agréable, même s'il est volatil

STÉPHANE KOEHLIN

FAUT-IL Y ALLER ? Oui, car ce groupe-là a toujours été très à l'aise sur scène. L'affaire Coldplay marche bien.



Paolo Conte

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (VIII^e).
Tél. : 01 42 56 13 13. **Les 5 et 6 sep.** à 20 heures. **Places** : 70 et 95 €.

Depuis les années 1970, Paolo Conte, qui a eu l'heureuse idée de troquer sa robe d'avocat contre un costard de crooner dandy, nous régale de ses *canzoni* aux accents blues et jazzy. De sa voix éraillée, il raconte autant qu'il chante les choses de la vie, à la fois cocasses, oniriques et émouvantes. On se souvient des réjouissants *Azzurro*, *Un gelato al limon*, sans oublier la tendre nostalgie qui perce dans des morceaux comme *Parole d'amore scritte a machina* ou *Hemingway*. Il présente ici *Psiche*, son nouvel album, dont la sortie est prévue le 22 septembre.

FAUT-IL Y ALLER ? *Même si l'artiste accuse les années et ne s'éloigne plus guère de son piano, le charme opère toujours. La première partie du concert réunit le chanteur et ses musiciens, et pour la seconde partie de soirée, l'Orchestre national d'Ile-de-France, dirigé par Bruno Fontaine, se joindra au crooner.*

ANNIE GRANDJANIN



Jazz à la Villette

Trabendo-Grande Halle-Cabaret Sauvage, Parc de la Villette, avenue Jean-Jaurès (XIX^e). **Point Éphémère**, 200 Quai de Valmy (X^e).
Dates : 2 au 14 septembre. **Places** : de 14 à 30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

Avant d'égrener des noms comme un catalogue, il est important de mettre en avant le sens d'un festival où la littérature, le langage se mêlent à la musique. Cette année, les organisateurs y ont même ajouté la danse. Ainsi, le saxophoniste free Archie Shepp improvise sur les pas chaloupés du chorégraphe Salva Sanchis (2 septembre), alors que le chanteur anglais John Greaves met en chanson les mots de Verlaine (le 5). De belles surprises.

FAUT-IL Y ALLER ? *Oui, car le festival couvre beaucoup de domaines originaux : jazz moderne, rock, avec de superbes musiciens, comme le guitariste funk Vernon Reid, le saxophoniste Charles Lloyd, et le trompettiste aérien Erik Truffaz (qui rencontre le chanteur rap Sly Johnson). De quoi vivre de superbes aventures.*

STÉPHANE KÉCHLIN

CETTE SEMAINE



Ochoa, un Cubain survivant de Buena Vista Social Club.



Marie Modiano, une des artistes qui fêtent les dix ans de Naïve.

Les Caraïbes au Festival d'Ile-de-France

Théâtre le Trianon, 80, bd Rochechouart (XVIII^e). **Dates** : les 5 et 6 septembre, à 20 h 30. **Places** : 13 à 20 €. Tél. : 01 58 71 01 01.

Après le Mississippi et le blues l'année dernière, le Festival d'Ile-de-France poursuit son exploration des musiques fortes. Cuba s'installe ainsi à Paris pour deux jours. Le public aura l'occasion de se familiariser avec le son, le changui, tous ces rythmes hispanisants et africains qui forment la respiration de la petite île. Deux seigneurs se détachent, le cow-boy Eliades Ochoa, originaire de Santiago, programmé le 6 septembre. Survivant du film *Buena Vista Social Club*, il a contribué à faire connaître la chanson légendaire *Chan Chan*. L'autre, le Septeto Nacional, créé en 1928, et toujours en activité, contribua à exporter la musique cubaine. On peut citer aussi La Familia Miranda (le 5).

FAUT-IL Y ALLER ? *Oui, car ces deux soirées cubaines lancent l'édition 2008 du Festival d'Ile-de-France. Deux concerts importants.*

Stray Cats

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès (XIX^e). **Date** : le 4 septembre.

Places : 45,50 à 56,50 €. Tél. : 01 42 08 60 00.

Depuis quelque temps, Brian Setzer tournait seul, avec sa caravane fifties. On en avait presque oublié l'existence de son groupe historique, les Stray Cats, petit combo de rockabilly absolument irrésistible qui jouait sur les codes du vieux rock n'roll. Du vrai plaisir.

FAUT-IL Y ALLER ? *Oui, d'autant qu'il se murmure que cette tournée pourrait être la dernière. Un événement pour un groupe qui a marqué les années 1980.*

Les dix ans du label Naïve

Alhambra, le 9 septembre, à 20 heures et à la **Maroquinerie**, le 10 septembre, à 20 heures. **Places** : 15 €. **Loc. points de vente habituels.**

Le fameux label fondé par Patrick Zelnik et Gilles Paire fête ses dix années de succès avec des concerts qui couvrent tous ses répertoires. Après une soirée classique le 8 septembre aux Bouffes du Nord, rendez-vous à l'Alhambra avec Bensé, Alex Beaupain, Marie Modiano, Claire Diterzi et Quidam. Le lendemain, à la Maroquinerie, le programme fait la part belle aux musiques du monde avec Angélique Ionatos, Aline de Lima, Kaloomé, Titi Robin et RKK en DJ set.

FAUT-IL Y ALLER ? *En dix ans, Naïve s'est taillé une jolie place dans le monde de la musique, des livres, des photos, des concerts... tout en préservant son indépendance. Un exemple dans un domaine que l'on dit sinistré. A. G.*

Festival à la Flèche d'Or

Flèche d'Or, 102, Bis rue de Bagnolet (XX^e). **Date** : jusqu'au 4 octobre. **Gratuit.**
Tél. : 01 44 64 01 06.

Les amateurs de rock indépendant seront ravis de découvrir une belle brochette de groupes venus des quatre coins du monde (États-Unis, France, Canada, Suède...). C'est le Festival « Wild Cards », des cartes blanches données à des labels ou à des musiciens. Un must.

FAUT-IL Y ALLER ? *Oui, car la Flèche d'Or est devenue l'une des scènes les plus intéressantes du rock actuel.*

IL EST TEMPS DE RÉSERVER

Une étoile et moi. *Un spectacle musical en hommage à Judy Garland, de et avec Isabelle Georges et Frédéric Steenbrink. À la Péniche Opéra, du 18 au 28 septembre. Tél. : 01 53 35 07 77. Places : 12 et 17 €.*
Jeanne Cheral en formule piano-voix, le 25 septembre au Salon musical de l'église Saint-Eustache. **Loc. Fnac** au 08 92 68 36 22. **Places** : 18 €.
Festival Musik'Elles de Meaux. *Un festival consacré aux femmes avec Suzanne Vega, Juliette, Asa, Micky Green, Daphné, Rokia Traoré... Du 26 au 28 septembre. Tél. : 01 60 09 74 74. Places : de 8 à 18 € (nombreux spectacles gratuits).*